

SOUS EMBARGO JUSQU'À CE QUE LE DISCOURS SOIT
PRONONCE
A VERIFIER LORS DU DISCOURS

DISCOURS DU PRÉSIDENT DU CIO À L'OUVERTURE
DE LA 114E SESSION DU CIO À MEXICO

PALACIO DE BELLAS ARTES
27 NOVEMBRE 2002

Monsieur le Président des Etats-Unis du Mexique, Vicente Fox
Quesada

Monsieur le Chef du gouvernement de la ville de Mexico, Andrés
Manuel López Obrador

Chers collègues et amis,

Mesdames et Messieurs,

Je tiens, au nom du CIO, à remercier très chaleureusement nos
amis mexicains pour leur chaleureuse hospitalité.

Le Mouvement olympique a une dette envers le Mexique.
Ses athlètes ont remporté 10 médailles d'or, 15 médailles d'argent
et 23 médailles de bronze aux Jeux Olympiques.

Le Mexique a organisé de merveilleux Jeux Olympiques en 1968
et des Coupes du monde de football, en 1970 et en 1986, qui sont
restées gravées dans notre mémoire. Peu de pays peuvent se vanter
d'avoir autant contribué au développement du sport mondial.

Je me plais à saluer ici les grands dirigeants sportifs du Mexique.

Le président Rubén Acosta dirige de mains de maître la Fédération Internationale de volleyball. Le président Olegario Vázquez Raña en fait de même pour la Fédération Internationale de Tir. Notre collègue Pedro Ramírez Vázquez nous a laissé un héritage hors du commun avec la maison olympique à Vidy et le Musée Olympique de Lausanne. Le Dr Eduardo Hay a été la cheville ouvrière de la commission médicale aux côtés du prince Alexandre de Merode.

Je tiens à remercier également le président du Comité National Olympique du Mexique, Felipe Muñoz Kapamas, qui devint champion olympique lors des Jeux Olympiques de Mexico, ainsi que tous ses collaborateurs pour leur soutien.

Je tiens à remercier bien entendu, en votre nom à tous, très chaleureusement, notre hôte, M. Mario Vázquez Raña, président de l'ACNO, qui a tant contribué au développement du Mouvement olympique.

Merci, chers Collègues pour votre générosité légendaire.

Chers Collègues, Mesdames et Messieurs,

La 114^e Session du CIO a une importance particulière. Elle va nous permettre de prendre les mesures nécessaires pour assurer le développement futur du CIO et du Mouvement olympique.

L'étude des différents audits de l'administration du CIO nous permettra d'augmenter notre efficacité.

La poursuite des réformes initiées en 1999 assurera encore plus de transparence, de modernité et de démocratie à notre institution.

L'étude de la réduction de la taille et du coût des Jeux est nécessaire pour que ceux-ci puissent être organisés d'une manière optimale dans le futur.

L'étude du programme olympique, que le CIO devra entreprendre à des intervalles réguliers, nous permettra de maintenir l'intérêt du monde pour les Jeux Olympiques.

Je compte sur vos nombreuses interventions, chers Collègues, pour enrichir ces débats.

Chers Collègues, le sport est un grand mouvement social et ne saurait être isolé des troubles de la société.

Il y a 30 ans, les Jeux étaient touchés par le massacre de Munich et les Jeux d'Atlanta ont été endeuillés par un attentat il y a 6 ans.

Le CIO tient à porter un nouvel hommage à ces victimes innocentes.

Les événements de Munich, ceux du 11 septembre, et l'émergence d'un terrorisme international font de la sécurité la priorité numéro 1 pour toute organisation sportive.

Réjouissons-nous de constater que bien que le terrorisme cherche à provoquer les peuples, les cultures et les religions, et que si le risque de conflits armés dans le monde reste aigu, le sport a prouvé, à Salt Lake City, et prouvera encore à l'avenir, qu'il est facteur d'unité, d'universalité et de fraternité. Si nous ne pouvons

pas échapper aux aléas de la société, nous pouvons transmettre au monde les valeurs qui nous animent.

La crise économique profonde que nous connaissons actuellement affecte également le sport dans son financement. Le CIO en est épargné grâce à la politique visionnaire du président Juan Antonio Samaranch et de ses collègues de la commission exécutive qui ont permis la signature de contrats à long terme.

Le CIO est néanmoins très préoccupé par la difficulté qu'ont de nombreuses organisations sportives, Fédérations Internationales et Comités Nationaux Olympiques, de trouver, de nos jours, le financement nécessaire à leur développement. Le CIO a pour devoir d'aider ses partenaires.

La politique de réduction des coûts et de la taille des Jeux Olympiques devrait permettre à moyen et à long terme de dégager plus de revenus pour la famille olympique.

La politique de solidarité qui favorise les pays en développement et les sports moins médiatiques devra être poursuivie.

Mesdames et Messieurs, chers Collègues,

Malgré cet environnement économique, politique et social difficile, le sport, j'en suis persuadé, restera populaire et continuera à faire bénéficier la jeunesse de sa valeur éducative.

Pour garder au sport ce rôle éminent, nous aurons toutefois plusieurs défis à relever. Le sport n'aura une valeur sociale et ne pourra véhiculer ses propres valeurs que s'il respecte l'éthique et reste humaniste.

Nous devons continuer à nous battre farouchement contre le dopage. Le Comité International Olympique a montré sa détermination aux Jeux Olympiques de Salt Lake City en triplant le nombre des tests et en punissant plus d'athlètes au cours de ces Jeux Olympiques qu'aux cours des 18 éditions précédentes.

Le CIO soutiendra, de toutes ces forces, le développement de l'Agence Mondiale Antidopage (AMA) qui est la seule stratégie pouvant nous permettre à mener une lutte plus efficace. Pour cela l'Agence devra assurer son financement, et les gouvernements devront assumer leurs responsabilités en la matière.

Il faudra également que l'AMA réussisse l'harmonisation des règles. J'invite tous les membres de la famille olympique ainsi que tous les gouvernements à s'associer à cet effort indispensable. Il ne saurait y avoir de place aux Jeux pour ceux qui ne veulent pas participer à cette lutte.

Des polémiques en augmentation constante posent un doute sur la qualité des jugements et des décisions des arbitres.

Le CIO a invité toutes les Fédérations Internationales à se montrer très vigilantes dans ce domaine, qui est de leur compétence.

Je remercie les Fédérations Internationales qui ont fait un effort particulier pour améliorer l'arbitrage et le jugement. La confiance du public et des athlètes est à ce prix.

Le Mouvement olympique devra se montrer impitoyable envers toute forme de corruption et de manipulation dans ce domaine.

Le Mouvement olympique a également une responsabilité importante quant à la protection de la santé de l'athlète. Celle-ci est mise en danger par une accumulation déraisonnable d'épreuves

sportives ou par des entraînements trop intensifs. La commission médicale collabore de façon exemplaire avec ses homologues des Fédérations Internationales et des CNO à ce sujet.

Le Mouvement olympique a également la responsabilité de se préoccuper, avec les athlètes qui ont leur propre part de responsabilité, de la réinsertion sociale à la fin de leur carrière sportive. De nombreux efforts sont effectués en ce sens par les gouvernements, les Comités Nationaux Olympiques, les Fédérations Internationales et l'Association Mondiale des Olympiens. Le CIO, pour sa part, soutien grandement ces initiatives.

Chers collègues, Mesdames et Messieurs,

Le sport est un formidable outil éducatif pour la jeunesse. Il renforce le corps et l'esprit; il inculque le sens de la collectivité; il apprend à respecter l'autorité et les décisions de l'arbitre; il améliore la santé, renforce l'identité et fait naître l'espoir. Il intègre les minorités dans la société. Rien que pour ces valeurs-là, il mérite le soutien de la société.

Toutefois, le sport a également une dimension supérieure faite de valeurs et d'éthique dépassant sa relevance sociale.

Le sport est aussi fait de fraternité, d'universalité, de respect d'autrui, de justice et de générosité. Ce sont ces valeurs-là que tous ensemble nous devons défendre.

Jacques Rogge.

